

M. G. TAYLOR: L'honorable député de Saint-Jean (M. Daniel) a prouvé, je crois, d'une manière concluante au premier ministre quelle quantité de charbon ce navire brûlerait par jour: c'est 17 tonnes par heure. Le premier ministre a déclaré qu'il avait des montagnes de renseignements, mais il n'a pu répondre à la question du député de Saint-Jean. Je voudrais faire comprendre au peuple canadien quel fardeau nous allons nous mettre sur les épaules. L'autorité sur la foi de laquelle l'honorable député de Saint-Jean (M. Daniel) a affirmé que ce navire brûlerait 17 tonnes de charbon par heure était inattaquable. Il va en résulter une dépense de \$2,040 dans les vingt-quatre heures, et de \$744,000 dans l'année. Cela donne une idée de ce que nous aurons à dépenser. Le Livre bleu anglais nous fait voir ce que le vapeur brûle et quelle dépense le Gouvernement devra faire sur les autres navires. Il suffit de faire l'addition pour se convaincre que, pour le charbon seulement, ce navire nous imposera une dépense de \$744,600 par année.

Sir WILFRID LAURIER: C'est une lourde dépense, et dont la perspective est bien propre à nous détourner de faire la guerre. Mais il est un autre aspect de la question. Je suis heureux de pouvoir donner à l'honorable député de Grenville (M. Reid) les renseignements qu'il a demandés quant au "Niobé". Ce navire a été construit en 1902; il a coûté £654,661. Son déplacement est de 11,000 tonnes, longueur 435 pieds, tirant d'eau 26 pieds, vitesse initiale 21 nœuds; il est pourvu de chaudières aquatubulaires; effectif de six cents hommes, seize canons, et deux torpilleurs immergés. Nous en donnons \$1,075,000; et on estime la dépense du personnel d'entraînement à \$267,000; rations et médicaments, \$60,000; vêtements, \$15,000; on estime le total des frais d'entretien à \$140,000. Quant à la consommation du charbon, il est bien vrai qu'elle sera très considérable, et qu'elle atteindra bien le chiffre indiqué par l'honorable député de Saint-Jean (M. Daniel), quand le vapeur filera à sa pleine vitesse de 21 nœuds; mais j'espère que l'honorable représentant de Leeds (M. Taylor) ne s'attend pas à ce que nous mettions ce navire sur le chemin à la vitesse de 21 nœuds à l'heure durant les vingt-quatre heures, du commencement de l'année à la fin. Ce serait absurde.

M. G. TAYLOR: Sans doute que ce gouvernement d'hommes pratiques va maintenant ce navire en activité.

Sir WILFRID LAURIER: C'est précisément parce que nous sommes des gens pratiques que nous ne tiendrons pas une conduite aussi insensée. Si la guerre éclate, et à Dieu ne plaise qu'elle éclate, il faudra faire filer le navire à sa pleine vitesse.

M. R. L. BORDEN: Pour échapper à l'ennemi.

Sir WILFRID LAURIER: Nous devons brûler en temps de guerre tout le charbon qu'il faudra pour tirer pleinement parti de ce navire. Mais ce n'est pas nécessaire pour le moment, puisque nous sommes en temps de paix. Ce navire servira de vaisseau-école et on m'informe que la quantité de charbon consommée sera la quantité ordinaire.

M. J. D. REID: L'honorable premier ministre n'a pas donné l'estimation totale de la dépense nécessaire en vue de l'entretien et du maintien en activité de ce navire durant douze mois.

Sir WILFRID LAURIER: Je puis me procurer ce renseignement et je le communiquerai à l'honorable député. Les frais d'entretien pour un an?

M. J. D. REID: Oui.

Sir WILFRID LAURIER: Très bien, je donnerai ce renseignement.

M. J. D. REID: Les frais du maintien en activité et de l'entretien, y compris le charbon et tout le reste.

M. DANIEL: Le très honorable premier ministre a déclaré que le "Niobé" avait été lancé en 1902. Si cette déclaration est exacte, il doit se trouver deux vaisseaux très semblables du même nom dans la marine royale, car les indications fournies par le très honorable premier ministre correspondent à celles contenues dans le livre de Janes, où l'on voit pourtant que le navire a été lancé en 1897, tandis que d'après ce que vient de dire le premier ministre il aurait été lancé en 1902. De deux choses l'une: ou bien il se trouve dans la marine royale deux vaisseaux du même nom et très semblables l'un à l'autre, ou bien la date fournie par ce livre est erronée, à moins que ce ne soit le premier ministre qui est dans l'erreur. J'ignore quel est celui qui se trompe, mais voici les dimensions du "Niobé" telles que je les trouve dans cette publication qui fait autorité: déplacement, 11,000 tonnes; doublage et armature, avec un effectif de soixante-dix-sept hommes; longueur sur l'eau, 450 pieds; bau, 69 pieds; tirant maximum, 27½ pieds; longueur totale, 460½ pieds. Et voici son armement: seize canons frettés de 6 pouces d'ouverture et du calibre de 40; douze canons de 12; douze canons de 3; deux maxims, et deux tubes lance-torpilles submergés, et autres détails de cette nature. Telle est la description donnée dans cet ouvrage à l'égard du "Niobé" que je conjecture être le navire que le Gouvernement fait venir ici comme vaisseau-école. Si ce n'est pas là le vaisseau, il faudrait nous dire quel vaisseau le Gouvernement fait venir, car ce "Niobe" est de la classe "Diadème". Je renvoie le premier ministre à la déclaration faite par le ministre de la Milice, lors du dépôt de la mesure; il a dit que le "Niobe" était de la classe